

51e CONGRÈS DES SOCIÉTÉS HISTORIQUES ET ARCHÉOLOGIQUES DE NORMANDIE

Lisieux, 12-15 octobre 2016

Événements contestataires et mobilisations collectives en Normandie,

du Moyen Âge au XXI^e siècle

Organisé par la Fédération des Sociétés historiques et archéologiques de Normandie, avec le concours de la Société historique de Lisieux, de la ville de Lisieux et du conseil général du Calvados

Orientations de recherches et bibliographie

présentées par Étienne BAPTISTE (CRHQ/GRHIS), Christophe MANEUVRIER (CRAHAM/MRSH-OUEN), Paul MANEUVRIER-HERVIEU (CRHQ/MRSH-Pôle rural/GRHIS), Maxime MARIE (UMR ESO), et Jean QUÉLIEN (CRHQ).



Lisieux, 27 septembre 1946. Manifestation de sinistrés qui réclament la réparation intégrale « selon le jeu de la solidarité nationale ». © Société historique de Lisieux, Alcide Goupil.

La thématique de ce congrès n'a encore jamais été abordée lors des précédentes rencontres de la *Fédération des Sociétés Historiques et Archéologiques de Normandie*. Par ce titre, nous avons d'abord voulu éviter les termes subjectifs de « révolte » et d' « émeute » à connotation positive pour l'un, négative pour l'autre (ainsi parle-t-on, par exemple, de la « révolte des Bonnets rouges » mais des « émeutes dans les banlieues »). Plus largement, nous avons pensé utile d'inclure dans nos travaux d'autres événements moins importants d'un point de vue médiatique : mouvements de grèves, manifestations, défilés, marches pacifiques, ainsi que toutes les autres formes de mobilisations collectives ayant pour but de contester ou de défendre une politique, une loi, une situation de fait ou une idéologie.

Faire l'histoire de ces événements c'est d'abord, bien sûr, revenir sur le déroulement des événements. C'est aussi s'interroger sur le sens de ces mouvements qui n'est pas toujours clairement exprimé, sur les formes de son expression, sur le lexique utilisé par les manifestants, sur leur organisation, leur communication, et, bien évidemment à la sociologie de leurs acteurs mais aussi à leurs gestes et leurs comportements. On prendra également en compte les réactions suscitées par ces mouvements : leur répression, les réactions de ceux à qui ces mouvements s'opposent et leur dénouement. Loin de se limiter à une question d'histoire politique et sociale, ce congrès est aussi l'occasion de se saisir des travaux des historiens du champ culturel afin d'étudier les discours et les représentations des manifestants.

Les mobilisations collectives ont pris parfois en Normandie des formes originales, comme celles utilisées, en 1935, par les « bouilleurs de cru » ou lors des « grèves du lait » de 1964 et de 2009. Inversement, on peut aussi s'interroger sur l'absence, en Normandie, de tel ou tel mouvement pourtant puissant à l'échelle nationale ou internationale.

Approche historiographique

Dès 1852, dans un contexte général d'anglophobie, Léon Puiseux consacre une étude aux « insurrections populaires en Normandie ». Celui qui ne pouvait prononcer le nom de la ville de Metz (où il avait en partie grandi) « sans que son cœur patriotique se gonflât, et sans appeler un nouveau Formigny qui nous rendit cette malheureuse victime de notre dernière guerre » voyait dans ces soulèvements la marque d'un mouvement nationaliste intemporel, interprétation contre laquelle réagit vivement, en 1888, Édouard le Héricher, régionaliste anglophile. Ce débat, sur le sentiment « national » des insurgés demeura vif en Normandie jusqu'à la veille de la Première guerre mondiale. Par la suite, l'étude des événements contestataires passa de mode pendant plusieurs dizaines d'années. Dans les années 1950, l'attention se porte sur les mouvements ouvriers. En 1963, paraît en France l'ouvrage de l'historien soviétique, Boris Porchnev sur *Les Soulèvements populaires en France de 1623 à 1648* qui entraîna une longue controverse entre les historiens marxistes et ceux de « l'école » de Roland Mousnier

issus de la droite catholique. Dans un contexte de réflexion intense sur ces événements, Madeleine Foisil publie, en 1973, un ouvrage sur la révolte normande des Nu-pieds de 1639. L'année suivante, ce fut au tour de la thèse de Michèle Perrot sur *Les ouvriers en grève, de 1871 à 1890*. Le cadre du livre est celui de la France mais, collaboratrice régulière aux *Annales de Normandie*, l'auteur y développe des pages importantes sur les mouvements normands.

Ancien étudiant d'Ernest Labrousse comme Michèle Perrot, Guy Lemarchand consacre à la même époque de nombreux travaux aux révoltes d'Ancien Régime. Grâce à lui et à plusieurs de ses collègues comme Claude Mazauric, Michel Biard, Bernard Bodinier et Pascal Dupuy, la jeune université de Rouen développe un vaste programme de recherche sur la Révolution française qui culmine en 1989 avec les célébrations du bicentenaire.

L'histoire des mouvements ouvriers au XX^e siècle a principalement été travaillée à l'université de Rouen par Marcel Boivin, et à Caen par Jean Quellien, qui a publié et lancé un grand nombre d'étudiants sur ces questions. On note ensuite, au cours des années 1990 et 2000, une certaine lassitude des historiens pour ces questions qui sont alors reprises par le monde syndical et associatif. C'est ainsi que l'Institut CGT d'Histoire sociale de Seine-Maritime s'est lancé dans un vaste travail de collecte et de publications de documents liés à l'histoire du monde ouvrier et a organisé en mai 2008 un colloque sur les luttes en mai et juin 68 des étudiants et des salariés de la Seine-Maritime.

Les recherches sur les mouvements étudiants, notamment celles de Jean Quellien, prennent de l'ampleur dans les années 2000 à l'occasion d'une exposition organisée à l'université de Caen sur *Les mouvements étudiants à Caen de 1968 à 2006*. On peut signaler à cet égard un article très récent de (2014) de Benoît Marpeau.

L'approche qui a été retenue pour la mise en place de ces orientations est davantage chronologique que thématique, d'abord parce que les raisons des mobilisations contestatrices sont plus nombreuses pour les époques récentes. Cependant, il ne faudrait pas négliger d'autres approches, dans l'espace et la longue durée. Existe-t-il, par exemple, au niveau régional, des permanences dans les comportements en terme de contestation et de mobilisation, voire de véritables « filiations » d'un événement à l'autre, comme l'a évoqué Jean Quellien à propos des références, parfois explicites, à la chouannerie lors de la crise des inventaires en 1905 ? Pour mener à bien des comparaisons pertinentes, il faut réfléchir à partir de phénomènes concernant l'ensemble de la région normande (quelle que soit la réaction et l'attitude adoptée) et susceptibles de mobiliser – potentiellement du moins – une part suffisamment large de la population. Ajoutons que le questionnement perd une bonne partie de sa validité avec les mouvements de population importants à partir de la seconde moitié du XX^e siècle.

Quelques événements, à titre de propositions non exhaustives, pouvant être illustrés au cours de ce colloque :

La documentation disponible étant très inégale selon les périodes, il est évident que les époques les plus récentes seront sans doute les plus étudiées. Toutefois, les

mouvements contestataires des périodes plus anciennes méritent bien souvent d'être réétudiés, comme l'a fait Mathieu Arnoux à propos de la grande révolte des paysans de 996. Certaines révoltes, comme celle des marchands de Rouen qui, en 1351, jetèrent les buffets des leveurs de taxes dans la Seine ne sont connues que par une très courte mention d'un chroniqueur. Les aspects normands de la Grande Jacquerie de 1358 doivent être réexaminés, tout comme ce qu'il est convenu de désigner sous l'expression de « révoltes anti-fiscales » de la fin du règne de Charles V et du début de celui de Charles VI (et en premier lieu la Harelle de Rouen de 1382) dont les aspects sociaux, politiques et identitaires semblent avoir été négligés. Après Roger Jouet, Vincent Challet est récemment revenu sur les aspects du « brigandage » normand pendant l'occupation anglaise, phénomène qu'il a rapproché du mouvement Tuchin, dans le Languedoc. De même, les mouvements de contestation qui secouent la Normandie dans les années 1435/1436 ont été tout dernièrement réinterprétés selon une lecture davantage économique et sociale, à l'inverse d'une interprétation ancienne plus nationaliste (Maneuvrier, 2015).

Epoque moderne : révolte des Gauthiers, Va-nu-pieds, Fronde, Guerre des farines, etc.

Au cœur du XVII^e siècle, la Normandie est le théâtre de deux révoltes majeures, s'inscrivant dans un mouvement plus large de contestations populaires durant le ministériat de Richelieu. Ainsi, à partir de 1626, une multitude de révoltes éclatent en opposition au logement des gens de guerre, à l'imposition croissante ou encore à des luttes religieuses larvées. Ces événements discontinus laissent apparaître une situation tendue au sein de la province la plus riche du royaume de France. L'année 1639, à travers les quelques semaines de la révolte des Nu-pieds, apparaît comme le paroxysme d'un siècle de contestation, la révolte normande par excellence menée par le mystérieux général Jean Nu-Pieds. Depuis la fin du XIX^e siècle, ce mouvement collectif de masse – frappant les campagnes et les villes de Normandie – a attiré l'attention des historiens. Durant la décennie 1970, trois ouvrages ont renouvelé l'historiographie de cette révolte. D'abord, Boris Porchnev qui s'est interrogé sur les *Soulèvements populaires en France* de 1623 à 1648. Celui-ci considère que cette révolte est un exemple classique de soulèvement populaire qui serait une conséquence du régime politique et social sous le gouvernement de Richelieu. Madeleine Foisil considère, quant à elle, qu'il s'agit essentiellement d'une insurrection rurale, loin de s'étendre à toute la province, pour laquelle les foyers urbains n'auraient constitué que des points d'agitation isolés. Ces acteurs sont avant tout, dans les campagnes, les petites gens et, dans les villes, les gentilshommes et les bourgeois. En 1974, dans son travail de synthèse, Yves-Marie Bercé soulève l'idée que les modèles insurrectionnels du XVI^e au XIX^e siècle ne changent pas, la gestualisation et les comportements restent identiques. Toutefois, c'est bien plus la répression et les sanctions vis-à-vis des élites et en particulier l'interdiction du parlement de Normandie qui ont rendu célèbre cet événement contestataire.

Les sanctions ont été perçues comme injustes par les élites qui considéraient que la lutte contre les insurgés avait porté ses fruits et permis un certain retour à la paix civile. S'ensuivent dix années de tensions au sein du parlement, réaménagé en deux sessions semestrielles, qui subit l'introduction de nombreux horsains dans une cour souveraine au recrutement traditionnellement normand avec un très fort tropisme en faveur de la ville de Rouen. Ces ressentiments au sein des élites normandes se sont finalement exprimés de manière intense durant la Fronde en profitant des événements

parisiens. Ainsi, du 24 janvier au 1^{er} avril 1649, les élites provinciales s'allient sous l'autorité du gouverneur de Normandie, le duc de Longueville, pour faire sécession et revendiquer la fin des sanctions et un certain « soulagement du peuple » ou, autrement dit, des baisses d'impôts. Malgré la paix de Ruel, signé avec la reine régente, Anne d'Autriche, la Normandie reste ponctuellement en ébullition jusqu'en 1652, année du dernier arrêt frondeur contre le cardinal Mazarin déclaré criminel de lèse-majesté. Cette dernière grande révolte normande, avant la mise au pas par Louis XIV, a suscité l'attention des chercheurs et des historiens. Les publications sur cette révolte sont anciennes et éparées, on connaît d'abord celle d'Amable Floquet (1842) qui y consacre le cinquième tome de son *Histoire du Parlement* et celle de Paul Logié datant des années 1950. C'est seulement depuis quelques décennies que ce thème connaît un regain d'intérêt, comme en témoignent la thèse de l'historien américain David Joseph Lansky (1982) ou, plus récemment, l'article de Guy Lemarchand (1995) qui se penche sur les mobilisations populaires dans la ville de Rouen.

Longtemps, le XVIII^e siècle a bénéficié d'un statut particulier dans l'historiographie des événements contestataires. Siècle des Lumières et de la Révolution française, c'était aussi, pour les historiens spécialistes de la contestation, par opposition au XVII^e siècle, une période durant laquelle on assistait à une modération des révoltes, à une accalmie avant la tempête révolutionnaire de 1789. Depuis une dizaine d'années, cette image d'Épinal a été battue en brèche par Jean Nicolas (2002) qui a dénombré pour l'ensemble de la France, entre 1661 et 1789, plus de 8 500 événements contestataires dont 427 pour la Normandie. Pour le XVIII^e siècle, la nature de ces événements est extrêmement variée : luttes contre la seigneurie, le clergé, la noblesse ou les autorités municipales, contre la fiscalité ou les initiatives réformatrices de l'État. Il ne faut pas oublier les conflits autour du travail comme les « bacchanales » (grèves de moissonneurs) et les bris de machines par les ouvriers comme à Falaise en 1788 ou à Rouen en 1789. Enfin, le XVIII^e siècle est marqué par des luttes incessantes contre la cherté des prix du grain, l'accaparement, et leur départ à l'étranger. Ces événements contestataires liés à la question du blé, que l'on inscrit depuis l'ouvrage de Guy-Robert Ikni et de Florence Gauthier dans le cadre plus global de la « Guerre du blé », donnent lieu à d'importantes mobilisations collectives dans toute la Normandie que ce soit en 1709, 1720, 1725, 1740-41, 1752, 1757 (à Caen) 1763-64, 1768 (en Haute-Normandie), 1775 (« Guerre des Farines » en Haute-Normandie), 1783-84, ou encore en 1788-1789. Les formes variées de ces événements contestataires liés aux subsistances et leur accessibilité dans les archives départementales (Séries C et B) permettent d'approcher les mécanismes sociaux à l'œuvre lors de ces mobilisations collectives, ou encore de réaliser une sociologie des acteurs en milieu rural ou urbain. Par ailleurs, malgré l'immense enquête de Jean Nicolas, de nombreux événements contestataires, relevant de cette « Guerre du blé », demeurent encore inconnus et peuvent être découverts lors de visites aux archives départementales.

L'époque révolutionnaire

Pour la période révolutionnaire, nombreux et variés sont les événements contestataires en Normandie. Aux troubles frumentaires qui surviennent dans les campagnes pendant la période de soudure en juin et en juillet 1789, s'ajoutent les jacqueries paysannes (Grande Peur) telles que les a décrites Georges Lefebvre : attaques de châteaux, pillages des caves des manoirs, recherches des chartriers, qui touchent la

partie orientale du Bocage et les régions alentours (Falaise, Condé-sur-Noireau, Mortagne, L'Aigle, Lisieux et le Pays d'Auge, ou encore le Pays de Bray et Dieppe). Des troubles urbains viennent également accompagner ces troubles ruraux lors de l'été 1789. De nouvelles mobilisations collectives liées aux subsistances surviennent dès 1792 et se poursuivent dans l'ensemble de la Normandie jusqu'en 1795. Durant cette période, on assiste également à des résistances lors des levées en masse de mars 1793, en particulier dans les campagnes du Bocage, dans la plaine de Caen et dans l'Orne. Enfin, il ne faut pas oublier la chouannerie puisqu'à deux reprises la Normandie fut le théâtre d'une contre-révolution : de 1794 à 1796 et de 1796 à 1798 (Quellien, 1989). Mais des bandes de brigands (y eut-il des « chauffeurs de pieds » en Normandie à cette époque ?), parfois liés aux contre-révolutionnaires et regroupés sous l'appellation de « brigands royaux », sévirent dans la région, notamment sous le Directoire. On exclura cependant le fédéralisme normand, bien connu par ailleurs.

Les grandes contestations du XIX^e siècle

On pense d'abord à la révolte frumentaire de 1812 (Coftier et Dartiguave, 1999), à celle de 1817, mais aussi aux « Brûleries de 1830 » marquées par une vague d'incendies volontaires qui jeta un trouble profond dans tout le Bocage normand puisque, entre février et juillet, on dénombra près de 200 feux allumés par des mains criminelles dans le ressort de la cour d'appel de Caen qui ne tardèrent pas à recréer une atmosphère digne de la Grande peur de 1789. Les incendies cessèrent pratiquement fin juillet, alors qu'un brasier, d'une autre nature celui-là, enflammait la capitale durant les « Trois Glorieuses » (27-28 et 29 juillet 1830) qui mirent brutalement fin au règne de Charles X.

En juillet 1848, le Bocage est le théâtre d'une nouvelle « Grande peur », dans la lignée de celle de 1789. La rumeur se répand et enfle rapidement, le tocsin sonne, repris de village en village. On parle de centaines, voire de milliers d'insurgés réfugiés dans les bois entre Vire et Caen, semant partout la terreur. Enfin, la mise en place des mouvements syndicalistes, mais aussi les grèves et manifestations plus locales entrent pleinement dans la problématique du congrès.

D'innombrables mouvements plus contemporains

Au XX^e siècle, les événements contestataires sont légions. On pense évidemment aux taxations de 1919 sur les marchés, aux manifestations avec grèves du 1^{er} mai (pas encore férié, chômé et payé), aux mouvements ouvriers de 1936 et de l'après-guerre, aux événements de mai 68 ; aux manifestations clandestines qui eurent lieu pendant l'occupation nazie. Moins connus sont les rassemblements effectués lors de l'inhumation d'aviateurs alliés ou les importantes mobilisations de rue conduites en réponse aux mots d'ordre de Londres, par exemple à l'occasion du 14 juillet 1941. Une attention spéciale peut aussi être portée aux contestations du monde agricole et aux divisions internes qu'elles laissent parfois apparaître (conflits foncier des années 1960 et 1970, grèves du lait de 1972 et 2009, dissensions autour de la fin des quotas laitiers) ; aux mouvements étudiants ; aux luttes féministes ; ou encore aux marches des fiertés (ou *Gay Pride*) et autres manifestations traditionnellement qualifiées de « pacifiques ». D'autres événements plus récents, encore trop peu étudiés par les historiens, méritent également d'être abordés comme ceux qualifiés par la presse « d'émeutes urbaines », à Rouen en 1994, ou à Évreux en novembre 2005. Le traitement médiatique et politique de tous ces

événements fait partie intégrante de la problématique du congrès ainsi que les grandes mobilisations conservatrices contre la fermeture des écoles religieuses après la loi de 1901 sur les associations ou celles de 1905/1906 lors des inventaires menés dans les églises. On pense ici aux incidents graves qui éclatèrent alors dans le sud Manche tandis que la Seine-Inférieure et le Calvados demeurèrent relativement calmes, ou, plus près de nous, les défilés de « La manif pour tous » de 2012 et 2013. Enfin, les mobilisations environnementales comme les mouvements anti-nucléaire ou les « zones à défendre » qui émergent afin de protéger des espaces naturels riches en biodiversité de l'artificialisation (grands équipements, infrastructures de transport) et des alliances, parfois fragiles, qu'elles construisent avec des acteurs moins radicaux à l'occasion de certaines luttes (Ligne THT Cotentin-Maine, Plateforme environnementale GDE dans l'Orne).

Beaucoup de choses restent à faire sur les événements contestataires : études sociologiques des acteurs, du rôle des femmes (fréquemment sous-évalué), des modes d'actions, des techniques de communications mises en œuvre, du traitement dans les médias et dans les représentations iconographiques de ces événements, etc.

Bibliographie indicative :

Nous avons privilégié dans cette courte bibliographie, les travaux généraux, facilement accessibles (parfois en ligne), ainsi que les travaux portant spécifiquement sur la Normandie.

Synthèses, bibliographie, historiographie :

BERCÉ, Yves-Marie, *Révoltes et révolutions dans l'Europe moderne*, Paris, Collection Biblis, 2013 (rééd.).

MANDROU, Robert, *Les soulèvements populaires et la Société française du XVIIe siècle*, Annales. Économies, Sociétés, Civilisations. 14e année, N. 4, 1959, p. 756-765.

MOUSNIER, Roland, *Fureurs paysannes, Les paysans dans les révoltes du XVIIe siècle (France, Russie, Chine)*, Paris, Clamann-Levy, 1967.

NICOLAS, Jean, (dir.), *Mouvements populaires et conscience sociale (XVIe-XIXe siècles). Actes du colloque de Paris (24-26 mai 1984)*, Paris, Maloine, 1985, 773 p.

NICOLAS, Jean, *La rébellion française. Mouvements populaires et conscience sociale 1661-1789*, Paris, Seuil, 2002.

PIGENET Michel, TARTAKOWSKY Danielle, *Histoire des mouvements sociaux en France de 1814 à nos jours*, Paris, La Découverte/Poche, 2014. 799 p.

TILLY, Charles, *La France contestée de 1600 à nos jours*, Paris, Fayard, 1986.

Les mouvements contestataires au Moyen Âge

ARNOUX, Mathieu, « Classe agricole, pouvoir seigneurial et autorité ducale. L'évolution de la Normandie féodale d'après le témoignage des chroniqueurs (X^e-XII^e siècles) », *Le Moyen Âge*, t. XCVIII, 1992, p. 35-60.

ARNOUX, Mathieu, « Les paysans et le duc : autour de la révolte de 996 », dans *La Normandie vers l'an mil*, dir. F. de Beaurepaire et J.-P. Chaline, Rouen, Société de l'Histoire de Normandie, 2000, p. 105-111.

ARNOUX, Mathieu, *Le temps des laboureurs. Travail, ordre social et croissance en Europe (XIe-XIVe siècle)*, Paris, Albin Michel (« L'évolution de l'humanité »), 2012, 393 p.

BILLIET, Frédéric, « Témoignages de la chanson de contestation dans le Manuscrit de Bayeux », *Images de la contestation du pouvoir dans le monde normand*, Actes du colloque de Cerisy-la-Salle (29 sept.-3 oct. 2004) publiés sous la direction de C. Bougy et S. Poirey, Presses universitaires de Caen, 2007, p. 185-204.

CHALLET, Vincent, « Tuchins et brigands des bois : communautés paysannes et mouvements d'autodéfense en Normandie pendant la guerre de Cent Ans », *Images de la contestation du pouvoir dans le monde normand*, Actes du colloque de Cerisy-la-Salle (29 sept.-3 oct. 2004) publiés sous la direction de C. Bougy et S. Poirey, Presses universitaires de Caen, 2007, p. 135-146.

CURRY, Anne, « Pour ou contre le roi d'Angleterre ? La discipline militaire et la contestation du pouvoir en Normandie au XVe », *Images de la contestation du pouvoir dans le monde normand*, Actes du colloque de Cerisy-la-Salle (29 sept.-3 oct. 2004) publiés sous la direction de C. Bougy et S. Poirey, Presses universitaires de Caen, 2007, p. 147-162.

GASTÉ, Armand, « Les insurrections populaires en Basse-Normandie au XVe siècle pendant l'occupation anglaise et la question d'Olivier Basselin », *Annales de la Faculté des Lettres de Caen*, 5e année, n°1, 1889

GOULAY, Dominique, « La résistance à l'occupant anglais en Haute-Normandie (1435-1444) », *Annales de Normandie*, 36e année n°1, 1986, p. 37-55.

url : [/web/revues/home/prescript/article/annor_0003-4134_1986_num_36_1_1717](http://web/revues/home/prescript/article/annor_0003-4134_1986_num_36_1_1717)

JOUET, Roger, « La résistance à l'occupation anglaise en Basse-Normandie (1418-1450) », *Cahier des Annales de Normandie* n°5, 1969.

url : [/web/revues/home/prescript/article/annor_0570-1600_1969_hos_5_1_4127](http://web/revues/home/prescript/article/annor_0570-1600_1969_hos_5_1_4127)

LAÏNÉ, Stéphane, « La Farce de Pates-Ouaintes (1493), un épisode méconnu de contestation estudiantine : approche historique, littéraire et linguistique », *Images de la contestation du pouvoir dans le monde normand*, Actes du colloque de Cerisy-la-Salle (29 sept.-3 oct. 2004) publiés sous la direction de C. Bougy et S. Poirey, Presses universitaires de Caen, 2007, p. 205-230.

LE HÉRICHER, ÉDOUARD, « Une prétendue insurrection populaire en Basse-Normandie », *Mémoires de la Société d'Archéologie, littérature, sciences et arts des arrondissements d'Avranches et de Mortain*, tome IX, 1888, p. 305-342.

LUCAS-AVENEL, Marie-Agnès, « La conquête de l'Italie du Sud : Contestation et légitimation d'après Geoffroi Malaterra », *Images de la contestation du pouvoir dans le monde normand*, Actes du colloque de Cerisy-la-Salle (29 sept.-3 oct. 2004) publiés sous la direction de C. Bougy et S. Poirey, Presses universitaires de Caen, 2007, p. 31-52.

LUCE, Siméon, *Histoire de la jacquerie d'après des documents inédits*, Paris, Honoré Champion, 1894.

MANEUVRIER, Christophe, « Le siège de Caen par les « gens de communs » en 1435 : action militaire au service de Charles VII ou révolte frumentaire ? », *Les Normands et la guerre*, Actes du 49^e Congrès organisé par la Fédération des sociétés historiques et archéologiques de Normandie (Rouen, 16-19 octobre 2013), textes recueillis et publiés par Bernard Bodinier, Louviers, 2015, à paraître.

MANEUVRIER, Christophe, « Le massacre des « communes gens du pays de Normandie » de 1434 », dans *Des Communautés rurales en conflit dans l'Ouest de la France au Moyen Âge et à l'Époque Moderne, 3^e journée d'étude sur les communautés rurales dans l'Ouest de la France au Moyen Âge et à l'époque moderne*, C. Jeanneau et P. Jarnoux (éd.), Brest, Université de Bretagne Occidentale, à paraître en 2015.

PUISEUX, Léon, « Insurrections populaires en Normandie pendant l'occupation anglaise au XV^e siècle », *Mémoires de la Société des antiquaires de Normandie*, tome XIX, 1852, p. 138-159

SADOURNY, Alain, « Les émeutes fiscales à Rouen dans la seconde moitié du XIV^e siècle », *Images de la contestation du pouvoir dans le monde normand*, Actes du colloque de Cerisy-la-Salle (29 sept.-3 oct. 2004) publiés sous la direction de C. Bougy et S. Poirey, Presses universitaires de Caen, 2007, p. 107-120.

STRICKLAND, Matthew, « Réconciliation ou humiliation? La suppression de la rébellion aristocratique dans les royaumes anglo-normand et angevin », *Images de la contestation du pouvoir dans le monde normand*, Actes du colloque de Cerisy-la-Salle (29 sept.-3 oct. 2004) publiés sous la direction de C. Bougy et S. Poirey, Presses universitaires de Caen, 2007, p. 65-78.

Contestations et mobilisations collectives du XVI^e siècle à la Révolution française

ALLINNE, Jean-Pierre. « À propos des bris de machines textiles à Rouen pendant l'été 1789 : émeutes anciennes ou émeutes nouvelles ? », *Annales de Normandie*, 31^e année n°1, 1981, p. 37-58.

url : [/web/revues/home/prescript/article/annor_0003-4134_1981_num_31_1_5410](http://web/revues/home/prescript/article/annor_0003-4134_1981_num_31_1_5410)

BERCE, Yves-Marie, *Croquants et Nu-pieds. Les soulèvements paysans en France au XVI^e au XIX^e siècle*, Paris, coll. « Archives », n°55, Gallimard, 1974

DÉSERT, Gabriel, *La Révolution Française en Normandie*, PRIVAT, 1989.

FOISIL, Madeleine, *La Révolte des Nu-Pieds et les révoltes normandes de 1639*, Paris, Presses Universitaires de France, 1970

GOGER, Jean-Marcel, « De l'émotion à la révolte, le cas de Rouen à la fin du règne de Louis XIV », *Révolte et société*, 2 vol., Gambrelle, 1989, t. II, p. 53-60.

HUGON, Alain, « Existe-t-il une Fronde normande ? », *Images de la contestation du pouvoir dans le monde normand*, Actes du colloque de Cerisy-la-Salle (29 sept.-3 oct. 2004) publiés sous la direction de C. Bougy et S. Poirey, Presses universitaires de Caen, 2007, p. 233-246.

IKNI, Guy-Robert, « La guerre des Farines (1775) », *Cahiers d'histoire de l'institut de recherches marxistes*, n°15, 1983.

JOURDAN, Philippe, « Une contestation pré-révolutionnaire en Normandie : L' Avis des Bons Normands de Jacques Thouret », *Images de la contestation du pouvoir dans le monde normand*, Actes du colloque de Cerisy-la-Salle (29 sept.-3 oct. 2004) publiés sous la direction de C. Bougy et S. Poirey, Presses universitaires de Caen, 2007, p. 295-308.

JOUANNE, René, « Les émeutes paysannes en pays bas-normand », *Le Pays Bas-Normand*, 1957.

LANSKY, David Joseph, *Paternal rule and provincial revolt in seventeenth-century France. The social basis of the Fronde in Rouen*, Berkeley, University of California, 1982

LANTIER Maurice, « La crise des subsistances en 1784, à Saint-Lô », *Annales de Normandie*, 25e année n°1, 1975, p. 13-31.

LEMARCHAND, Guy, « La Fronde à Rouen : le peuple manipulé, le peuple acteur », *Annales de Normandie*, n°5, 1995, p. 405 à 417

LEMARCHAND, Guy, « Sur la révolution paysanne dans la Révolution française », *Cahier des Annales de Normandie n°30, 2000. Féodalisme, société et Révolution Française : études d'histoire moderne, XVIe-XVIIIe siècles*, textes réunis par P. Dupuy et Y. Marec, p. 205-216.

url : [/web/revues/home/prescript/article/annor_0570-1600_2000_hos_30_1_2378](http://web/revues/home/prescript/article/annor_0570-1600_2000_hos_30_1_2378)

LEMARCHAND, Guy, « Crises économiques et atmosphère sociale en milieu urbain sous Louis XIV », *Revue d'Histoire Moderne et Contemporaine*, tome XIV, Juillet-Septembre, 1967.

LEMARCHAND, Guy, « Troubles et révoltes populaires en France au XVIe et XVIIe siècles. Essai de mise au point », *Cahier des Annales de Normandie n°30, 2000. Féodalisme, société et Révolution Française : études d'histoire moderne, XVIe-XVIIIe siècles*, textes réunis par P. Dupuy et Y. Marec, p. 131-158.

url : [/web/revues/home/prescript/article/annor_0570-1600_2000_hos_30_1_2375](http://web/revues/home/prescript/article/annor_0570-1600_2000_hos_30_1_2375)

LEMARCHAND, Guy, « Les troubles de subsistances dans la Généralité de Rouen (seconde moitié du XVIIIe siècle) », *Cahier des Annales de Normandie n°30, 2000. Féodalisme, société et Révolution Française : études d'histoire moderne, XVIe-XVIIIe siècles*, textes réunis par P. Dupuy et Y. Marec, p. 183-204.

MUSSET, Jacqueline, « L'administration face à deux émeutes portuaires dans l'élection de Valognes à la fin de l'Ancien Régime », *Annales de Normandie*, 1977, vol. 27, n° 4, p. 356-357.

url : [/web/revues/home/prescript/article/annor_0003-4134_1977_num_27_4_5255](http://web/revues/home/prescript/article/annor_0003-4134_1977_num_27_4_5255)

PERROT, Jean-Claude, « La révolution en Normandie », *Annales de Normandie*, 1958, vol. 8, n° 4, p. 474-481.

url : [/web/revues/home/prescript/article/annor_0003-4134_1958_num_8_4_4398_t1_0474_0000_5](http://web/revues/home/prescript/article/annor_0003-4134_1958_num_8_4_4398_t1_0474_0000_5)

RUDE, Georges, « La taxation populaire de mai 1775 en Picardie, en Normandie et dans le Beauvaisis », *Annales Historique de la Révolution Française*, n°165, Juillet-Septembre 1961, p. 305-326.

Époque contemporaine (XIXe-XXIe)

BARZMAN, John, *Dockers, métallos, ménagères. Mouvements sociaux et culture militante au Havre, 1912-1923*, Publications des universités de Rouen et du Havre, 1997.

BOIVIN, Marcel, *Le mouvement ouvrier dans la région de Rouen (1851-1876)*, Publications de l'université de Rouen, 2 vol., 1989.

COFTIER, Pierre et DARTIGUENAVE, Paul, *Révolte à Caen 1812*, Cabourg, Les Cahiers du temps, 1999.

COULOMB P., DELORME H., HERVIEU B., JOLLIVET M., LACOMBE P., 1990, *Les agriculteurs et la politique*, Presse de la Fondation Nationale des Sciences Politiques, Paris, 594 p.

DÉSERT, Gabriel, « 1848 dans l'arrondissement de Caen », *Annales de Normandie*, 1e année n°2, 1951, p. 125-131.

url : [/web/revues/home/prescript/article/annor_0003-4134_1951](http://web.revues/home/prescript/article/annor_0003-4134_1951)

Jalabert L., Patillon C., *Mouvements paysans face à la politique agricole commune et à la mondialisation (1957-2011)*, Presses Universitaires de Rennes, Rennes, 2013, 250 p.

LEMÉNOREL, Alain, *68 à Caen*, Cabourg, Les Cahiers du temps, 2008,

LYNCH, Édouard, « Détruire pour exister : les grèves du lait en France (1964, 1972 et 2009) », *Politix* 3/2013 (N° 103) , p. 99-124.

URL : www.cairn.info/revue-politix-2013-3-page-99.htm.

MARPEAU, Benoît, « Malaise étudiant et perplexités professorales : violence et affrontements symboliques à Caen en 1970-1971 », *Annales de Normandie*, 64e année, 2014, n°2, p. 117-134.

URL : www.cairn.info/revue-annales-de-normandie-2014-2-page-117.htm.

MARTIN, Jean-Claude. Acquéreurs de Biens nationaux et Chouans dans le Domfrontais pendant la Révolution Française, *Annales de Normandie*, 39e année n°3, 1989, p. 265-284.

url : [/web/revues/home/prescript/article/annor_0003-4134_1989_num_39_3_1850](http://web/revues/home/prescript/article/annor_0003-4134_1989_num_39_3_1850)

MAZAUURIC, Claude, « Vingt-quatre ans de recherches sur l'histoire de la Révolution française à l'université de Rouen », *Annales de Normandie*, 1989, p. 459-471.

url : [/web/revues/home/prescript/article/annor_0003-4134_1989_bib_39_5_4909](http://web/revues/home/prescript/article/annor_0003-4134_1989_bib_39_5_4909)

PÉRON-LECOULTURIER, Suzanne, « La révolution de 1830 vue par des Falaisiens », *Annales de Normandie*, 30e année n°3, 1980. pp. 276-282.

url : [/web/revues/home/prescript/article/annor_0003-4134_1980_num_30_3_6349](http://web/revues/home/prescript/article/annor_0003-4134_1980_num_30_3_6349)

PERROT, Michelle, « Aperçu sur le mouvement ouvrier et socialiste dans le Calvados. 1871-1914 », dans *Actes du Congrès National des Sociétés Savantes*, 1956

PERROT, Michelle, *Les ouvriers en grève. France 1871-1890*, 2 vol., Paris-La Haye, Mouton, coll. « Civilisations et Sociétés », 1974.

PERROT, Michelle, « De la chouannerie à la Troisième République », *Annales de Normandie*, 1962, vol. 12, n° 2, p. 114-121.

url : [/web/revues/home/prescript/article/annor_0003-4134_1962_num_12_2_4510_t1_0114_0000_2](http://web/revues/home/prescript/article/annor_0003-4134_1962_num_12_2_4510_t1_0114_0000_2)

PEYROU, Florencia, « Autour des émeutes rouennaises d'avril 1848 : réalité et représentations d'une insurrection ouvrière », *Annales de Normandie*, 48e année n°5, 1998, p. 545-570.

url : [/web/revues/home/prescript/article/annor_0003-4134_1998_num_48_5_4850](http://web/revues/home/prescript/article/annor_0003-4134_1998_num_48_5_4850)

POUESSEL, Jean, « Chouans et chouannerie dans la Manche (1797-1801) », *Annales de Normandie*, 36e année n°3, 1986. A travers l'histoire de la Manche, p. 235-252.

url : [/web/revues/home/prescript/article/annor_0003-4134_1986_num_36_3_1743](http://web/revues/home/prescript/article/annor_0003-4134_1986_num_36_3_1743)

POUESSEL, Jean, « Aspects de la Chouannerie dans la Manche », *Annales de Normandie*, 39e année n°3, 1989, p. 245-264.

url : [/web/revues/home/prescript/article/annor_0003-4134_1989_num_39_3_1849](http://web/revues/home/prescript/article/annor_0003-4134_1989_num_39_3_1849)

QUELLIEN, Jean, « Contribution à l'histoire du Mouvement ouvrier en Basse-Normandie : La naissance du mouvement ouvrier bas-normand à la fin du XIXe siècle », *Annales de Normandie*, 33e année n°1, 1983, p. 21-61.

QUELLIEN, Jean, « Le Bocage normand, terre de révoltes », dans *Révolution et mouvements révolutionnaires en Normandie*, Actes du XXIVe congrès des sociétés historiques et archéologiques de Normandie, Le Havre, 1989, Cahiers havrais de recherche historique, hors série, 1990, p. 339-354.

QUELLIEN, Jean, « La révolte des bouilleurs de cru de 1935 en Basse-Normandie », *Cahier des Annales de Normandie* n°26, 1995, Mélanges René Lepelletier, p. 559-569.

QUELLIEN, Jean, « La vie d'une organisation ouvrière bas-normande à la Belle Epoque : le Syndicat du Bâtiment de Trouville-Deauville », *Annales de Normandie*, 30e année n°2, 1980, p. 155-191.
url : [/web/revues/home/prescript/article/annor_0003-4134_1980_num_30_2_5379](http://web/revues/home/prescript/article/annor_0003-4134_1980_num_30_2_5379)

QUELLIEN, Jean, *Le Calvados au temps du Front populaire*, Caen, éditions du Lys, 1996.

QUELLIEN, Jean, « À propos de la géographie de la Chouannerie en Basse-Normandie », *Annales de Normandie*, 39e année n°3, 1989, p. 235-243.
url : [/web/revues/home/prescript/article/annor_0003-4134_1989_num_39_3_1848](http://web/revues/home/prescript/article/annor_0003-4134_1989_num_39_3_1848)

TATARD, Joël, « Le mouvement ouvrier à Condé-sur-Noireau à la fin du XIXe siècle », *Annales de Normandie*, 28e année n°1, 1978, p. 27-48.
url : [/web/revues/home/prescript/article/annor_0003-4134_1978_num_28_1_5272](http://web/revues/home/prescript/article/annor_0003-4134_1978_num_28_1_5272)

Mai-juin 68 en Seine-Maritime. Un printemps de luttes sociales qui ont changé la vie, Rouen, Institut CGT d'Histoire sociale de Seine-Maritime, 2008, 150 p.

1936. Ils ont osé, ils ont gagné. Histoire des grèves en Seine-Maritime, Institut CGT d'Histoire sociale de Seine-Maritime, 2006, 150 p.